

Otto Fuhrmann : 1871-1945 : membre honoraire depuis 1940

Autor(en): **Guyénot, Emile**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **28 (1946)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OTTO FUHRMANN

(1871-1945)

Membre honoraire depuis 1940

Otto Fuhrmann naquit à Bâle le 1^{er} avril 1871. Il suivit dans l'Université de cette ville les cours de Zschokke et de Rütimeyer et obtint d'abord le brevet d'enseignement secondaire. Nommé assistant de Zoologie, il soutint en 1893 sa thèse de doctorat consacrée à la faune de Turbellariés des environs de Bâle. Dès le début, il marqua ainsi son goût pour les recherches effectuées dans cette double direction, l'étude des Plathelminthes et celle de la faune hydrobiologique, qui devaient rester un des traits caractéristiques de son activité scientifique.

Il passa un premier semestre à Genève où il suivit les cours de C. Vogt. En 1895, il devint assistant d'E. Yung au laboratoire de Zoologie de notre Université et y fit ses débuts dans l'enseignement en qualité de privat-docent pour l'anatomie comparée.

Il fut nommé chargé de cours à l'Université de Neuchâtel en 1896, y fut attaché comme professeur extraordinaire en 1904 et devint professeur ordinaire de Zoologie et Anatomie comparée en 1910. Il exerça cette charge jusqu'à l'heure de la retraite en 1941. Il avait reçu en 1938 le diplôme de docteur « honoris causa » de l'Université de Genève. Il mourut le 26 janvier 1945.

Fuhrmann, au début de sa carrière, se consacra en grande partie à l'étude des Ténias d'oiseaux appartenant à l'ordre des Cyclophyllides. Ses recherches systématiques, poursuivies pendant onze années de labeur acharné, furent couronnées par la publication, en 1908, de son mémoire fondamental, *Die Cestoden der Vögel*, qui devint rapidement classique. L'auteur y décrivait plus de cinq cents espèces, suivant une classification nouvelle qui a été adoptée depuis par tous les spécialistes, presque sans retouche. Considéré universellement comme un des meilleurs spécialistes des Cestodes, Fuhrmann se vit confier l'étude et la détermination d'innombrables matériaux recueillis au cours de diverses expéditions scientifiques.

Un autre aspect important de son activité a trait à l'étude de la faune du lac de Neuchâtel, particulièrement du plancton et des rapports de ce dernier avec la nourriture des Poissons. Ayant étudié au cours d'un séjour aux Etats-Unis, les procédés de pisciculture modernes utilisés outre-Atlantique, il les appliqua en Suisse et donna les plans qui servirent à édifier la station du Pervou.

Fuhrmann fit, en compagnie du Dr Eugène Mayor, un fructueux voyage d'exploration dans la Colombie de l'Amérique du Sud, rapportant un matériel biologique considérable qu'il étudia lui-même en partie.

Otto Fuhrmann laisse le souvenir non seulement d'un grand zoologiste, mais aussi d'un homme affable, dont l'enseignement extrêmement vivant lui gagnait rapidement l'admiration et l'affection de ses élèves. Plusieurs de ceux-ci, devenus à leur tour naturalistes de carrière, se ressentent profondément, dans leur activité, de l'orientation donnée à leurs premières recherches par ce Maître éminent.

Emile GUYÉNOT.

ALEXANDRE GUILLIERMOND

Membre honoraire depuis 1942.

La carrière scientifique d'Alexandre Guilliermond se trouvait déjà fixée dès son enfance, avec une précision impressionnante. Appartenant à une famille de médecins lyonnais où fréquentaient Ranvier et d'autres biologistes enthousiasmés par les découvertes de Pasteur et de Claude Bernard, le jeune lycéen se sentait attiré « vers l'étude de cette unité morphologique et physiologique de tout être vivant que constitue la cellule ».

Avec une prescience bien exceptionnelle, le futur Maître de la cytologie moderne avait saisi, sans peut-être l'exprimer encore sous une forme définitive, que l'étude de la cellule aboutit à deux fins bien distinctes: ou bien, appliquée surtout au noyau et à son comportement dans la sexualité, elle contribue par une voie toute différente de la morphologie à la connaissance de la taxinomie des végétaux et par extension à celle de